



Podcast – Belfius Insights

Version écrite du Podcast (11-01-2021)

Pourquoi l'économie a changé à jamais?

Nous avons pu le constater, le Covid-19 a modifié nos comportements. Ceux d'entre nous qui étaient moins à l'aise avec la technologie ont dû apprendre à se l'approprier. Et la digitalisation croissante est vraisemblablement amenée à durer. Elle pourrait même encore s'accélérer... Avec quels impacts sur notre économie? C'est ce que nous allons vous expliquer, dans ce nouvel épisode de Belfius Insights. Bienvenue.

L'année dernière, la digitalisation s'est imposée de plus en plus et nous avons fait un bond de géant dans ce domaine.

D'ailleurs, vous avez peut-être passé le réveillon de la Saint-Sylvestre à regarder la version digitale de Tomorrowland? Et dans votre entreprise, des négociations sont probablement en cours en vue d'étendre sensiblement, voire définitivement, le télétravail? Vous êtes devenu adepte de la commande en ligne... Combien de fois par semaine vous faites-vous livrer un colis?

Nos comportements ont fondamentalement changé. Nous continuerons sans doute à nous approprier la technologie, ce qui a des conséquences énormes sur tous les aspects de l'économie et de notre société.

Netflix & co

Comme l'a prédit le célèbre inventeur américain Ray Kurzweil de la Singularity University il y a quelques années: un jour, nous assisterons à des concerts en restant chez nous. Grâce aux écrans géants et à la réalité augmentée, nous avons l'impression d'y être. Avec certains avantages: pas besoin de chercher une place de parking, de faire la file pour des tickets boissons, de supporter l'odeur de la prairie humide des festivals... C'est comme Netflix qui fait peu à peu disparaître le cinéma. Bien sûr, les vrais concerts de rock continueront d'exister, tout comme les bureaux et les magasins. Ils seront simplement moins nombreux qu'aujourd'hui.

Le télétravail

Début décembre, Proximus a annoncé vouloir supprimer plus de la moitié de ses bureaux à la gare du Nord à Bruxelles. Les membres de son personnel pourront désormais travailler 3 jours par semaine à la maison, même après le Covid-19. Chez Belfius, dont le siège se trouve quelques rues plus loin, des projets sont également sur la

table pour augmenter le télétravail. Avec aussi des avantages pour l'entreprise: moins de bureaux à nettoyer, des cafétérias plus petites... Malheureusement, il y a fort à parier que les snacks du quartier ou le marchand de café à emporter ne connaîtront plus jamais leur chiffre d'affaires de 2019. Ni les restaurants, où l'on prenait de temps en temps un lunch entre collègues.

Sans oublier l'impact que cela pourrait avoir sur les magasins de la rue Neuve à Bruxelles. Combien de trains s'arrêteront encore à la gare du Nord? Le problème de congestion du trafic ferroviaire aux heures de pointe se résoudra pour ainsi dire tout seul.

Promoteurs immobiliers, entreprises de construction et loueurs d'espaces de bureaux sentent déjà le vent tourner. Les entreprises qui veulent se défaire de leurs bureaux n'arriveront peut-être même plus à les vendre. Ceux qui cherchent encore des espaces de bureaux privilégieront des locaux neufs et moins énergivores.

L'immobilier commercial

Si l'immobilier de bureaux est confronté à une période sombre, les autres secteurs de l'immobilier commercial tireront-ils encore leur épingle du jeu? L'immobilier logistique bien pensé, très certainement! La gestion des colis commandés en ligne, qui a définitivement fait sa percée en Belgique, génère un besoin important de centres de distribution, où les colis sont centralisés avant d'être réexpédiés. Si nous apprécions recevoir notre paquet le lendemain de la commande, les entreprises logistiques ambitieuses préparent déjà l'étape suivante: la livraison dans l'heure. Elle aussi nécessitera une digitalisation et une automatisation poussées. Dans ces mêmes entreprises de distribution, on réinvente la gestion des stocks pour les usines. Pendant les confinements, des entreprises se sont en effet

retrouvées à court de pièces détachées ou de matières premières et l'usine a dû fermer. C'est pourquoi de nouvelles idées, de nouveaux business models, de nouvelles technologies se développent. Le Covid-19 oriente donc l'économie dans une nouvelle direction. Il y aura des perdants, mais aussi incontestablement des gagnants.

Le commerce de détail

Parmi les perdants, l'immobilier de retail occupe une place importante. Certains commerçants mettent la clé sous le paillason. La pandémie est pour eux le coup de grâce ou le signal que le jeu n'en vaut plus la chandelle. Aujourd'hui, on attend de la plupart des magasins qu'ils développent aussi la vente en ligne, avec une politique souple en matière de retour et de service. Même pour certaines chaînes de magasins, cette combinaison n'est pas évidente. Car cela implique d'être performant non seulement au niveau de l'expérience du client en magasin, mais aussi dans tout ce qui est digital et logistique, sans certitude que cela contribue à accroître le chiffre d'affaires. Les groupes de vente au détail tentent de faire de leurs ventes en ligne un moteur de profit, alors qu'au plus fort de la lutte contre le Covid-19, le commerce en ligne n'a pas forcément toujours bien marché. Rappelons-nous bpost, dépassé par une avalanche de cadeaux de Noël. Au printemps, les chaînes de magasins de bricolage se sont trouvées en mauvaise posture après avoir été inondées de commandes de peinture. Il est d'ailleurs arrivé que la moitié des clients n'aient pas pu être servis par manque de marchandise. Les détaillants en tireront bien sûr des enseignements, mais pour certains d'entre eux, la concurrence étrangère reste un sérieux défi.

L'aviation

La digitalisation aura aussi un impact direct important sur le secteur des voyages et de l'aviation. La plupart des voyageurs prennent moins l'avion depuis l'apparition du Covid-19. Les hommes d'affaires ont découvert que les réunions virtuelles avec des clients ou des collègues étrangers étaient moins coûteuses et plus efficaces. Brussels Airport en subira les conséquences, tout comme les boutiques de l'aéroport ainsi que l'industrie aéronautique, étant donné que les commandes de nouveaux avions ont chuté. En Belgique, toute une série d'entreprises de pointe fournissent l'industrie aéronautique. Solvay, par exemple, a dû fermer certaines divisions parce que les matériaux légers innovants ne se vendent plus.

La technologie

Les entreprises technologiques qui arrivent à bien cerner les changements fondamentaux en cours dans notre société et à y répondre correctement prospèrent, comme les applications de réunions et de rencontres à distance, ou encore les applications liées au cloud. Mais aussi les développeurs web, ou encore la technologie 5G qui va bientôt arriver. Celle-ci va donner un formidable coup d'accélérateur au déploiement de toute une série d'applications. Imaginez votre voiture connectée aux feux de signalisation, par exemple, ou votre réfrigérateur relié à votre supermarché préféré. La technologie et la digitalisation n'ont pas fini d'envahir notre quotidien maintenant que nous savons combien elles nous aident à surmonter la crise. Autant dire que les entreprises technologiques s'envolent sur les marchés des actions.

Les années folles

On annonce déjà l'avènement des «années folles 2.0», une période d'euphorie et de prospérité. Le sociologue et épidémiologiste américain Nicolas Christakis y voit un parallèle avec des pandémies précédentes, comme la grippe espagnole survenue après la 1^{re} guerre mondiale. Pendant une décennie, on a fait la fête, tout prenait la couleur de l'or, y compris les Bourses. Intuitivement parlant, un tel scénario tient la route. Dès que possible, les gens voudront à nouveau se rassembler, parce que les rencontres virtuelles ont leurs limites. L'année dernière, le Belge a épargné pas moins de 15 milliards d'euros supplémentaires et la tendance se poursuivra cette année aussi. Quand tout le monde se sentira à nouveau en sécurité et que l'économie aura avalé la pilule, une telle période d'euphorie semble en tout cas possible. Mais la pilule n'a pas encore été avalée. Cela prendra sans doute quelques années.

C'était Belfius Insights. Merci de nous avoir suivis. Vous pouvez bien sûr vous abonner si vous voulez ne rien manquer. À bientôt!